

Texte 6 : Voyage en eaux troubles

Beaucoup de gens estiment que les sourds sont incapables d'établir des contacts, des relations normales avec les autres. Mon père s'est battu contre ça. Les sourds sont comme les entendants, 5 il y a des malades mentaux sourds, comme il y en a chez les autres, ce n'est pas une particularité qui nous est réservée. Les sourds vont bien, merci. Mais peut-être a-t-il tout de même un peu peur que mon comportement actuel soit lié à la 10 surdité. Que j'aie du mal à m'adapter au monde, que c'est à cause de cela que je fuis dans l'alcool et la connerie. Moi pas. C'est pas ça, papa.

Je ne suis pas la seule. L'adolescence est terrible pour certains jeunes. Sourds ou pas. Il y a ceux qui 15 naviguent à l'aise entre treize et dix-huit ans, sans problème, ceux qui se trompent de sillage, ceux qui foncent dans la tempête, comme moi, ceux qui n'en reviennent jamais, et ceux qui attrapent un jour une bouée, pour sortir la tête de l'eau.

20 Ça dépend de tellement de paramètres. Éducation,

caractère, amour, milieu. L'adolescence est
une alchimie¹ compliquée. On cherche la pierre
philosophale², comme si elle existait.

Mon père me pose toutes les questions qu'il
25 peut. Où sont les problèmes ? Où sont les frustrations?

Est-ce que c'est au lycée ? Est-ce que
je suis amoureuse ? Pourquoi je bois, pourquoi
je ci, je ça, pourquoi tout ?

Et moi, je n'ai qu'une réponse à cette avalanche
30 de points d'interrogation :

« Je ne me sens pas bien dans ma peau. J'ai
besoin de toi. »

Silence de mort. Réflexion. Émotion. Trouble.

Gêne.

35 Visuellement, instinctivement, je sens tout ça
chez lui. Mais ce n'est pas une réponse.

« Demain, je t'emmène chez un médecin. Je
veux savoir si ta santé est bonne.

– D'accord. »

40 D'accord pour le médecin. Mais ce n'est pas

¹ Transformation mystérieuse

² Pierre imaginaire qui aurait la propriété de transformer tous les métaux en or.

une réponse.

Il ne peut pas s'occuper de moi. Il ne sait pas.

Ou il ne veut pas. C'est ce que je pense cruellement
sur le moment. Comme une nouvelle

45 blessure. Qui va mettre du temps à cicatriser.

Mouette, adolescente à problèmes. Tu as besoin
de grandir encore, sans ton papa, d'avalier
la séparation de tes parents, de la digérer, et de
faire ton nid sur un autre rocher.

50 On se dit ça plus tard.

À dix-sept ans, on a mal au cœur et à la peau,
c'est tout. On se trouve moche, nul. Rien dans
la tête.

Emmanuelle Laborit, *Le Cri de la mouette*,
chapitre 18 (extrait), © Robert Laffont, 1994.